

Livret pédagogique

POUR LES ENSEIGNANTS

Cycle 3
Cycle 4



un film d'**Alain Ughetto**
avec les voix d'**Ariane Ascaride** et **Alain Ughetto**
Musique de **Nicola Piovani**



Production Les Films du Tambour de Soie - Vivement Lundi ! - Foliascope
Graffiti Film - Lux Fugit Film et Umedia - Nadasdy Film - Occidental Filmes

À partir de 10 ans



Plus d'informations (bande annonce, dossier de presse, livret de découverte pour le jeune public) sur www.gebekafilms.com

INTERDIT

aux chiens et aux Italiens

Le film

Synopsis

Début du XX^e siècle, dans le nord de l'Italie, à Ughettera dans le Piémont, berceau de la famille Ughetto. La vie dans cette région étant devenue très difficile, les Ughetto rêvent de tout recommencer à l'étranger. Selon la légende, Luigi Ughetto traverse alors les Alpes et entame une nouvelle vie en France, changeant à jamais le destin de sa famille tant aimée. Son petit-fils retrace ici leur histoire.

« Luigi, c'était mon grand-père, un homme au destin romanesque qui a affronté deux guerres, la misère et le fascisme, avant de rencontrer Cesira et de fonder une famille qui a grandi à l'ombre du Tour de France et de l'accordéon d'Yvette Horner. Mais son histoire, si elle est singulière, c'est également celle de centaines de milliers d'Italiens, qui ont quitté leur patrie pour s'établir en France, en Suisse en Belgique. Et partout ailleurs. »

Alain Ughetto



Les personnages principaux



Luigi

Luigi, le grand-père du réalisateur, est l'un des deux personnages principaux du film. Il est reconnaissable à sa pioche, sa moustache et son chapeau. Second d'une fratrie de 11 enfants, il est né dans les montagnes du Piémont, à Ughettera, sur la commune de Pinasca, « la terre des Ughetto ». Comme beaucoup d'Italiens à l'époque, il traversait les Alpes, en tant qu'ouvrier saisonnier, pour trouver du travail en France ou en Suisse. Il fut réquisitionné dans l'armée italienne pour une expédition coloniale en Libye en 1911, puis sur le front de la Première Guerre mondiale en 1915. Il rêvait de partir en Amérique avec sa famille, mais c'est en France qu'il s'établit et qu'il élève ses enfants pour fuir la misère et le fascisme. Lorsqu'il est naturalisé, il francise son prénom en « Louis ».

Cesira

Cesira, la grand-mère, est l'autre personnage clé de l'histoire, incarnée par la douce voix d'Ariane Ascaride. Elle est aussi piémontaise, mais vient d'une famille d'entrepreneurs plus aisée que celle de Luigi. C'est autour du dialogue fictif entre elle et son petit-fils que le film se construit. Elle est

très identifiable avec sa robe bleue et son épingle dans le chignon, garante de la transmission de la mémoire familiale. Toujours en mouvement, elle coud, cuisine, patine, travaille comme un homme quand ces derniers sont à la guerre... Elle s'interrompt seulement pour répondre aux questions d'Alain. C'est avec une infinie tendresse que ce dernier s'adresse à elle, et qu'il l'imagine jeune et belle tournant la polenta sur la gazinière ou préparant les gnocchis sur la table enfarinée.

Les frères de Luigi

Giuseppe et Antonio forment aux côtés de Luigi un trio qui semble inséparable. La manière dont ils apparaissent et manient la pioche peut faire penser aux frères Dalton dans Lucky Luke. Travaillant avec Luigi et partant à la guerre avec lui, ils ne parlent pas dans le film ; traités comme des personnages comiques de films muets, dans la caricature et la farce, ils ont des airs de Charlot (personnage désigné d'ailleurs comme « the immigrant »). Pourtant, ils seront parmi les premiers à disparaître : Antonio meurt lors de la campagne de Libye, et Giuseppe est tué quelques années après, pendant la Première Guerre mondiale.

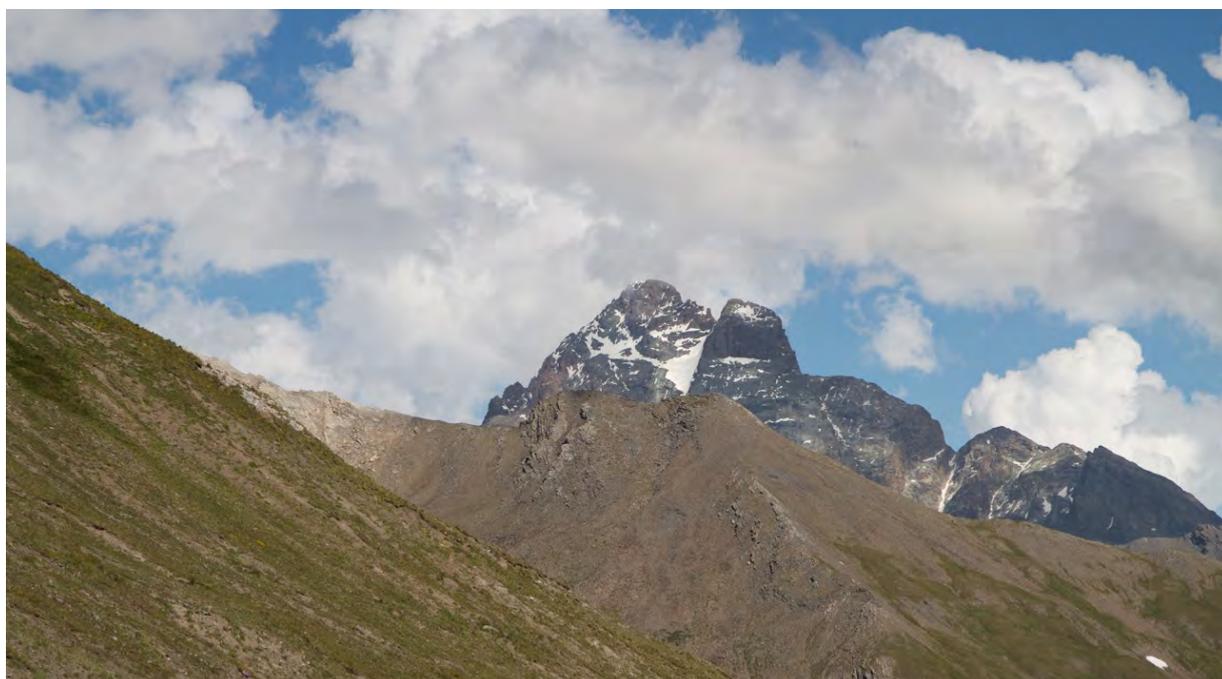
Les enfants de Luigi et Cesira

Marie-Cécile, l'aînée, naît en 1910 en Suisse. Ida, Nino et Irma naissent un peu plus tard en Italie. Ida décède tragiquement en 1932 en France, à l'âge de 17 ans. Les derniers nés voient le jour en Corrèze : Marcelle, Vincent, le père du réalisateur, et René. Ils constituent une fratrie émouvante qui donne au film une tonalité légère. La manière dont ils sont rendus présents résonne avec l'une des phrases clés du film : « On n'est pas d'un pays, on est de son enfance... ». Plus tard dans le film, on suit Vincent dans sa vie d'adulte.

« La main »

Très présente tout au long du film, c'est celle du réalisateur. Personnage à part entière, c'est avec elle qu'Alain interagit avec les personnages, et notamment avec Cesira, qu'il questionne afin de reconstituer le parcours de vie de Luigi, pour comprendre ce que ses aïeux ont traversé. Elle incarne l'appétit du réalisateur de faire sien le passé qu'il (re)découvre. Elle joue avec humour avec les personnages, au point de leur tendre des objets du quotidien et même de toucher la main de Cesira.

Objets, lieux et personnages « symboles »



Le mont Viso

Luigi vient d'une petite exploitation agricole située à l'ombre du mont Viso. Cette montagne particulièrement célèbre est le plus haut sommet des Alpes Cottiennes (3841m) et jouxte le Queyras, côté France. Ce géant recouvert de neige que l'on voit de part et d'autre de la frontière, apparaît

très vite dans le film. Il fait partie de ses figures tutélaires, la montagne matricielle que l'on a quittée mais au pied de laquelle on a grandi, et vers laquelle on peut aussi revenir. Elle nourrit la « mémoire nostalgique » du réalisateur, symbole de ses racines italiennes. « Un peu à gauche du mont Viso, il y a ma famille, mes enfants, Cesira... »



Les maisons de Luigi et Cesira

La première maison évoquée est celle de la famille de Luigi, à Ughettera, où il vit avec ses parents, ses frères et sœurs ainsi que Luisa, la fiancée de Giuseppe. Il s'agit de la maison piémontaise traditionnelle en pierre, surmontée d'un toit de lauze, reconstituée dans le film en carton. On reconnaît le balcon en bois sur lequel on fait sécher les récoltes.

Les maisons citrouilles que l'on voit par la suite sont des habitations ouvrières, temporaires, situées en Suisse. Ce légume peut aussi rappeler l'univers des contes, puisque le film navigue en permanence entre histoire vécue et fiction, comme le souligne l'alternance entre des scènes filmées et le recours à des décors créés de toutes pièces.

« Paradis » : c'est ainsi que Luigi et Cesira baptisent la maison et les terres dont ils deviennent propriétaires en France. Paradis, « pas parce que ça l'était, mais parce que ça devait le devenir », comme le dit Cesira au cours du film. Le couple a alors gravi l'échelle sociale.

Les maisons gigognes sont celles où va vivre Vincent, le père de Luigi, après les cités ouvrières. À chaque nouvelle affectation, il construit sa propre maison.

La vache :

elle fait partie des ressorts comiques de répétition du film. Un jeu s'instaure entre les personnages et les spectateurs, elle devient une sorte de mascotte dont chacun a conscience qu'elle n'est pas une « vraie » vache mais bien un élément de décor du film. Et dans le même temps, elle symbolise l'un des moyens de subsistance principaux des familles rurales alpines, que l'on préfère ne pas sacrifier même lorsqu'il faudrait faire venir un médecin.

Le prêtre : incarne un religieux notable qui profite de son statut au détriment des paysans vivant péniblement. Les curés, la religion, tenaient une place particulière dans la vie rurale. De même, les croyances liées à la mort faisaient partie du quotidien.

La pendule : symbolise l'installation, l'ascension de l'échelle sociale. Renversée par les soldats allemands lorsqu'ils quittent la maison « Paradis », la pendule voit son mécanisme s'arrêter de battre lorsque Luigi meurt.

La fleur de Cesira : il s'agit d'un edelweiss, la fleur des montagnes par excellence. Elle apparaît dans les cheveux de Cesira lorsqu'un moment de joie survient au cours du film. Elle peut incarner les petits bonheurs du quotidien qui surgissent malgré les drames de la vie.

Le réalisateur



6

Réalisateur marseillais d'origine italienne, Alain Ughetto remporte le César du meilleur court-métrage pour « La Boule » en 1985. Il poursuit ensuite sa carrière dans le documentaire à France 3 Marseille avant de réaliser en 2013 son premier long-métrage en volume, « Jasmine ». Puis il se lance dans la production du film « Interdit aux chiens et aux Italiens », qui dure neuf ans. Ces deux films d'animation mettent en scène des expériences de vie du réalisateur. Alors que le premier évoque sa relation amoureuse avec une étudiante iranienne, en pleine révolution de 1979, « Interdit aux chiens et aux Italiens » retrace l'histoire de ses aïeux italiens et de leur immigration en France.

Question à Alain Ughetto : comment est né ce film ?

« J'avais commencé une enquête sur mes origines italiennes, où j'ai retrouvé un grand nombre de témoignages, et j'ai appris qu'un village portait le nom d'Ughetto : Ugheterra, la terre des Ughetto... Mais il ne reste plus rien de mes grands-parents là-bas. Puis j'ai retracé les contours des grandes guerres qu'ont connues mes grands-parents, les itinéraires qu'ils ont empruntés. Ils ont été naturalisés français deux mois avant la guerre, puis le territoire où ils vivaient a été envahi par Mussolini. Comment ont-ils vécu, ressenti tout ça ? Ce sont les questions qui m'ont guidé. »



Alain Ughetto dans l'exposition
« Luigi, le premier, est parti... »,
au Cpa © Droits réservés

L'envers du décor



L'univers artistique

Le film navigue entre grande histoire, souvenirs familiaux et morceaux de vie empruntés à l'imaginaire d'Alain Ughetto. Les voix off que l'on entend tout au long du film servent de fil conducteur, rythment les séquences et font le lien entre les épisodes de cette saga familiale. À la manière d'un conte, c'est la grand-mère qui relate à son petit-fils ce qu'elle a vécu.

Avec beaucoup d'humour, le réalisateur insuffle ainsi la vie à ses marionnettes, comme le ferait un enfant qui créerait des histoires avec des figurines. Malgré cette grande proximité avec les personnages, jamais Alain Ughetto n'oublie de suivre le cours de l'Histoire, qui guide le destin de cette famille italienne jusqu'en France, où elle va prendre racine et trouver un nouveau foyer. La musique et les bruitages qui accompagnent le film jouent un rôle important : prendre de la distance face aux événements qui pourraient devenir tragiques, favoriser l'irruption du comique qui rappelle les comédies italiennes qui ont accompagné l'enfance du réalisateur.

L'émotion affleure souvent, mais jamais le film ne sombre dans le drame : le second degré accompagne en permanence les épreuves que constituent la pauvreté, l'exil, la mort, le racisme... Des réalités que l'on côtoie tout au long du film, mais desquelles on peut rire aussi. C'est le plaisir de la transmission et le lien filial qui sont au cœur du film.

« Main tenant », « maintenant »...

Alain Ughetto s'est appuyé sur cette expression de Michel Serres pour construire son film. La main du réalisateur est comme un fil conducteur que l'on retrouve partout, elle semble donner vie aux personnages, aux objets, aux souvenirs, et jouer avec eux. Disproportionnées par rapport au reste du corps des marionnettes, les mains des personnages sont, dans le film, vectrices de la transmission, qui se fait « de main en main » au fil des générations. Ce sont les mains d'hommes manuels, de bâtisseurs... Ce dont a hérité Alain avec le goût de la pâte à modeler et du film d'animation.

« Mon père bricolait tout, je fais de même. En modelant, j'ai pu imaginer, voire fantasmer mon grand-père paysan, puis ouvrier, j'ai pu l'imaginer travaillant, aimant. Idem avec ma grand-mère. La main, ma main, est devenue un personnage qui agit sur ce monde. » Alain Ughetto



Secrets de fabrication

« *Interdit aux chiens et aux Italiens* » a été tourné par le studio d'animation Foliascope à Beaumont-lès-Valence, dans la Drôme. Il a été réalisé selon la technique de l'animation en volume, appelée « stop motion ». Ce procédé cinématographique utilise des objets réels et donne l'illusion qu'ils sont dotés d'un mouvement naturel, image par image. On dit généralement qu'il faut 24 images pour une seconde d'animation. Le recours à cette technique renforce le caractère intime du film et permet d'évoquer avec sensibilité les souvenirs liés au passé familial, tout en comblant les « trous », les failles de la mémoire.

La production a nécessité huit grands plateaux de tournage et la réalisation de décors et de costumes à l'échelle des marionnettes, appelées puppets. Ces éléments ont été fabriqués à Rennes par les productions *Vivement Lundi !*. Alain Ughetto a également ramené de sa visite dans le Piémont des éléments naturels pour nourrir et inspirer la direction artistique de son film. On retrouve de la mousse, des châtaignes, du charbon pour les montagnes, des brocolis pour les forêts, le sucre pour les briques... et une citrouille. Ce choix de matériaux part d'éléments rustiques, du quotidien, pour construire les décors, qui évoluent peu à peu vers des univers plus détaillés et réalistes, lorsque les personnages accèdent à plus de confort et de sécurité financière. « La terre, c'est elle qui nous faisait manger », rappelle ainsi Cesira dans le film.

Foliascope

Société de production fondée par Pascal Le Nôtre en 2011 à Beaumont-lès-Valence, le studio Foliascope produit aujourd'hui à la fois des courts et des longs métrages d'animation. Ils sont tournés en stop motion ou bien en animation 2D. Dans « *Interdit aux chiens et aux Italiens* », le stop motion a été enrichi par des images 2D des paysages et des images réelles, documentaires, tournées à Ughettera.

Vivement Lundi !

Depuis sa création en 1998, *Vivement Lundi !* a produit plus de 100 documentaires, programmes en animation et fictions courtes. Les productions en animation de la société cumulent plus de 200 distinctions nationales et internationales et des sélections dans les manifestations les plus prestigieuses (FIFA Anecy, Sundance Film Festival, Semaine de la critique, Festival du Film de Locarno...).

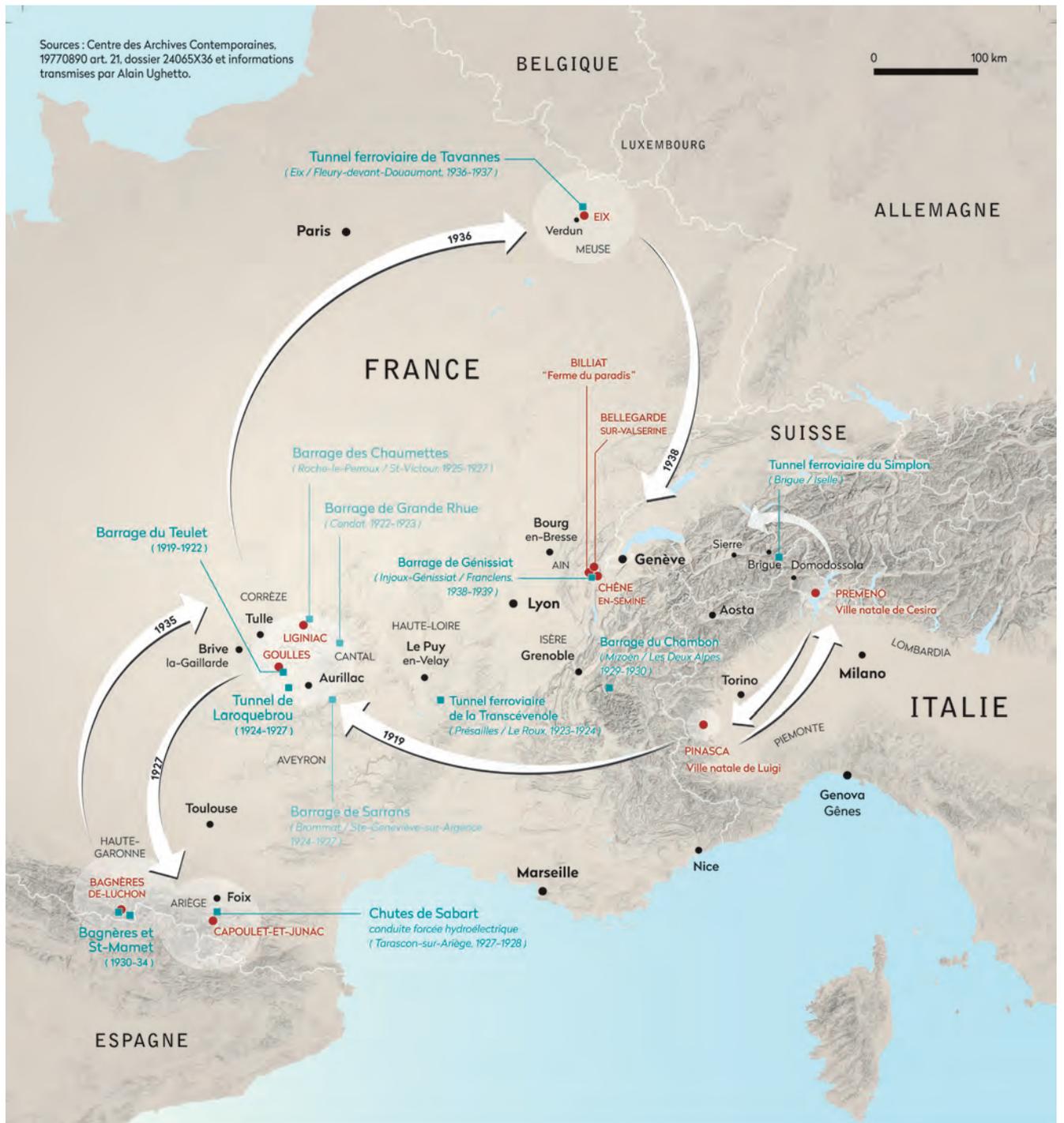
Les Films du Tambour de Soie

Cette société de production a été fondée il y a près de 30 ans pour accompagner de véritables films d'auteur, avec un regard et des intentions de réalisation solidement affirmées. Son catalogue compte aujourd'hui près de 200 films.

Un film à plusieurs mains, par-delà les frontières

Ces deux studios, coproducteurs du film, ont travaillé avec des soutiens artistiques italiens, suisses, belges et portugais. La post production image a été réalisée en Belgique, la partie sonore au Portugal. Les effets sonores, le bruitage et la musique de Nicola Piovani (Oscar de la meilleure musique de film pour *La Vie est belle*), ont été rendus possibles grâce à Graffiti Film à Turin.

Sources : Centre des Archives Contemporaines, 19770890 art. 21, dossier 24065X36 et informations transmises par Alain Ughetto.



Ughettera est un village situé sur la commune de Pinasca

- Chantiers de Luigi
- renseignés
- Communes de résidence des Ughetto
- supposés

Itinéraire de Luigi et Cesira Ughetto

Repères historiques

Repères historiques

Migrations italiennes

La frontière dite « naturelle » entre la France et l'Italie que constituent les Alpes a toujours été franchie pour passer d'un pays à l'autre. Des siècles durant, le col alpin est un lieu de rencontres et d'échanges, un espace de circulation reliant deux territoires complémentaires. La mobilité est essentielle dans cet espace et repose sur une culture villageoise du départ toujours possible et du retour jamais assuré. Aussi peut-on observer le mouvement de travailleurs saisonniers, de manœuvres agricoles, d'ouvriers forestiers ou d'artisans, auquel s'ajoutent les déplacements d'aristocrates, d'artistes, de fonctionnaires militaires et civils, de prélats.



Frontière Clarière-Montgenèvre (années 1950)
Fonds des Archives départementales des Hautes-Alpes

Après 1870, alors que l'Italie est devenue un royaume unifié, la Grande dépression ébranle l'Europe et frappe durement les paysans. L'émigration italienne se densifie au cours du XX^e siècle, alimentée par chaque nouvelle crise : chômage, fascisme, contrecoup des deux guerres mondiales. À cette époque, plusieurs régions du jeune État sont encore assez pauvres, poussant beaucoup de femmes et d'hommes sur les routes de l'exil. Une grande partie d'entre eux rêvaient de l'Amérique – à l'image de Luigi et sa famille – où il existe aujourd'hui une importante communauté italienne. Mais nombreux sont ceux qui choisiront d'autres destinations lointaines comme le Brésil et l'Argentine grâce à l'essor des moyens de transport. Plus près, en Europe, la France, la Suisse et la Belgique sont les destinations privilégiées des populations du nord de l'Italie. Le besoin de main d'œuvre est alimenté par le refus des nationaux d'occuper certains métiers, mais également par les répercussions de la Première Guerre mondiale, qui laisse en France un pays exsangue qui manque de bras pour le reconstruire.



Famille de charbonniers venue du Veneto dans l'entre-deux-guerres, chantier des Coulmes de Presles-Vercors-Isère, 1948
Archive Famille Benacchio

Repères historiques

Le travail des migrants italiens est lié aux activités agropastorales, forestières, et de plus en plus, au secteur industriel qui se développe dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Les jeunes transalpins sont ce que l'on appelle des « migrants économiques », en quête de meilleures opportunités professionnelles. Les hommes sont comme Luigi souvent les premiers de leur famille à partir pour exercer des métiers difficiles et mal payés. Ils deviennent vite indispensables dans les grands chantiers d'aménagement (routes, barrages, chemins de fer, etc.). Bâtiments et travaux publics deviennent ainsi des secteurs emblématiques de l'immigration italienne en France, mobilisant tous les corps de métier. Les femmes pouvaient quant à elles travailler dans la couture ou dans l'entretien, le ménage. Malgré son interdiction par la loi en 1882, le travail des enfants existait aussi. On surnommait les « enfants hirondelles » ces jeunes montreurs de marmottes, qu'incarne dans le film la petite sœur de Luigi, Costanza Ughetto.



Construction de la caserne et de l'hôpital militaire de Modane
Ouvriers italiens
Coll. Muséobar – Musée de la frontière (Modane)



La pancarte « Interdit aux chiens et aux Italiens »

Cette scène, au cours de laquelle la famille Ughetto souhaite entrer dans un café arborant cet écriteau, illustre le tragique de l'exil. Arrivés en France pour travailler et/ou fuir le fascisme, les Italiens, au même titre que d'autres étrangers, subissent le racisme et la xénophobie. Dans cette scène, la pancarte rabaisse les Italiens au niveau d'un animal. Cette scène montre les discriminations subies par les immigrés dans un espace de sociabilité normalement ouvert à tous. Lorsque les enfants demandent pourquoi les propriétaires ont écrit cela, Luigi trouve un subterfuge pour atténuer cette violence auprès des plus jeunes, et ainsi les préserver avec humour. Cette mention trouve bien évidemment un écho avec la question actuelle des migrants et de leur (non) accueil en Europe.

Repères historiques

Être italien, être français ?

« Être italien » est une notion neuve à la fin du XIX^e siècle, considéré comme le siècle des nationalismes, et caractérisé par des mouvements de population importants dans le monde entier. L'Italie, unifiée véritablement à partir de 1871 à l'issue de la période du « Risorgimento », est une nation jeune où les particularismes et les langues régionales ont encore une importance considérable. Néanmoins, le nationalisme tend à se développer dans la première moitié du XX^e siècle, notamment à travers trois événements majeurs :

- > les conquêtes coloniales en Libye (1911), en Érythrée et en Éthiopie, dont l'armée italienne prend le contrôle en 1936 ;
- > l'engagement de l'Italie dans la Première Guerre mondiale en 1915, qui fut l'occasion pour les fascistes italiens des années 1920 d'exalter un nationalisme virulent dans leur pays ;
- > la période fasciste (1922 – 1943), qui a mis en place d'efficaces outils de promotion du nationalisme italien qui s'exprime aussi bien dans l'art que dans l'architecture.



Vincent Ughetto dans les maquis de l'Ain
© Archive Famille Ughetto

Pour les Italiens vivant dans d'autres pays, cette question de l'italianité demeure complexe, car ils sont perçus à leur arrivée comme des étrangers dans l'État d'accueil, victimes d'un racisme que renforce le soutien de Mussolini à l'Allemagne nazie. L'intégration pour ces étrangers est d'autant plus difficile qu'il existe une tension permanente entre leurs origines et le pays dans lequel ils vivent, en particulier dans les contextes de crise où les individus se voient assignés une nationalité fixe à laquelle ils ne se sentent pas nécessairement appartenir. Cet aspect est notamment abordé dans le film à travers les sept enfants de Luigi et Cesira, dont une est née en Suisse, trois en Italie et trois en

France. Tous partagent néanmoins les mêmes références et aiment voir passer les coureurs du Tour de France devant chez eux. Cela participe à leur intégration sociale sans qu'ils aient besoin de renier leur part italienne.

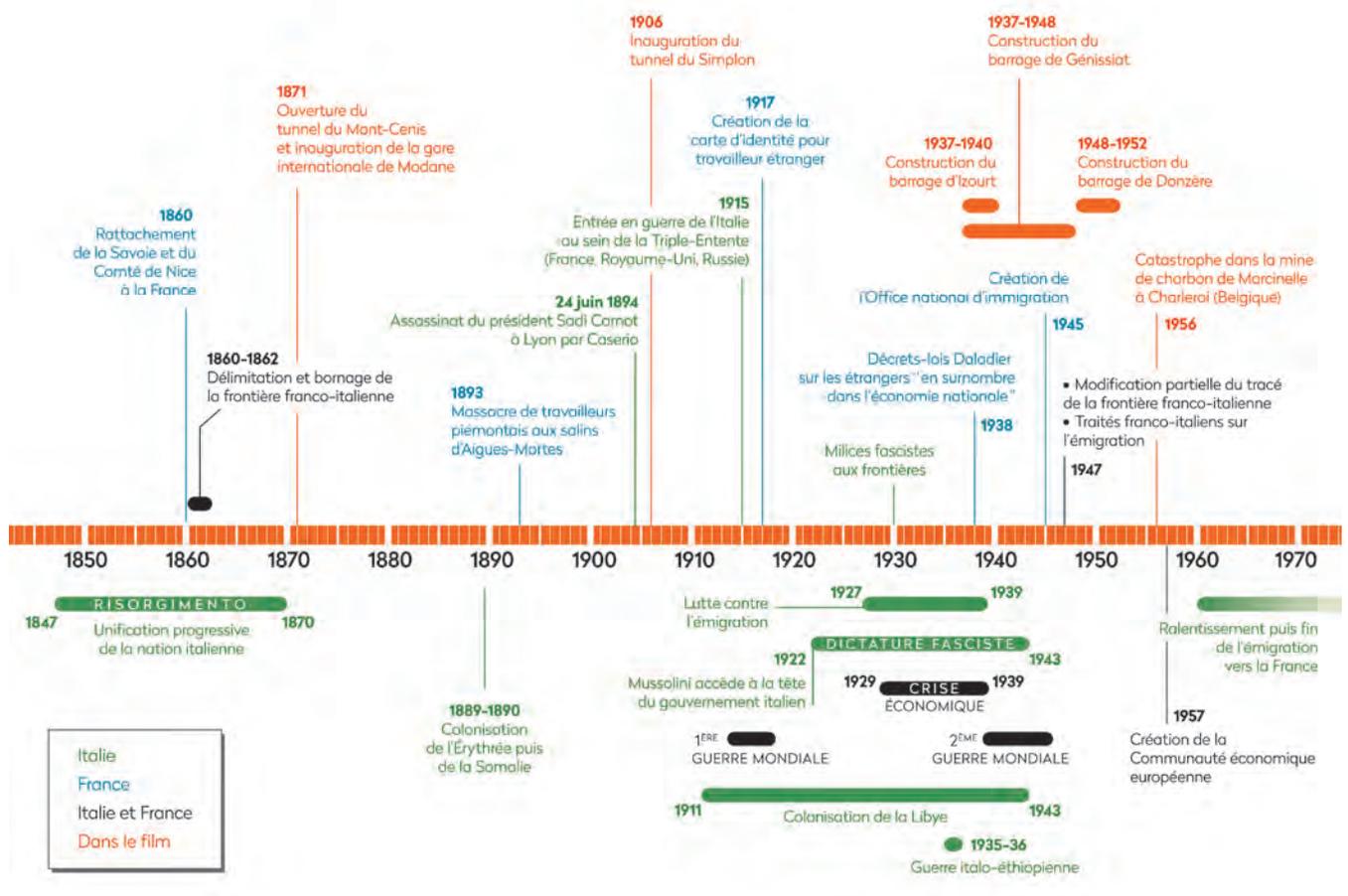
En France, la xénophobie (la peur de l'étranger) se développe dès la fin du XIX^e siècle. Alors que les relations diplomatiques avec l'Italie sont tendues, le néologisme « italophobie » (peur de l'Italien) se diffuse dans la presse. Du début du XX^e siècle à 1968, ils sont les étrangers les plus nombreux en France, objets de ressentiment et d'actes racistes. Ils sont naturalisés en nombre avant la Seconde Guerre mondiale, lorsque la France aura besoin de combattants, et après le conflit, pour la reconstruction. Aujourd'hui, leur insertion à tous les niveaux de la pyramide sociale témoigne de la réussite de leur intégration dans la société française, jusqu'à l'invisibilité. C'est le fruit d'un long processus qui a vu évoluer le sentiment de la société française à leur égard.



Extrait de l'album photographique réalisé par Paul Edouard Coulon, lieutenant du 12^e régiment d'artillerie à Tournon, 1899 / © Fonds Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence

Vivre en migration

Les déménagements successifs liés à l'exil ne favorisent pas l'ancrage local et l'intégration des immigrés italiens à la société d'accueil. L'éloignement avec la famille restée au pays rend difficile le maintien des liens à distance. Cette situation de « double absence » donne à la famille un rôle particulièrement important ; les conscriptions, fiançailles, mariages, naissances, etc., jouent un rôle essentiel pour atténuer l'expérience de l'exil. Le sport, la musique, les cafés, les associations, permettent de s'intégrer progressivement à la population locale et de se reconstruire un foyer en exil.



Frise réalisée par Le Cpa / Graphisme : Emmanuelle Bournay

Lien avec les programmes scolaires

Liens avec les programmes scolaires

Cycle 3

Cycle 3 / CM1, CM2, 6^e

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

Cycle 4

Cycle 4 / Cinquième, Quatrième, Troisième

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

EMC : Acquérir et partager les valeurs de la République, construire une culture civique

Arts plastiques : Dispositif de représentation, la signification des images

Histoire des arts : La photographie, l'image

Italien : Exil, migration et émigration : l'imaginaire, le rêve, le fantastique.

Cinquième

Géographie : Thème 1, La question démographique et l'inégal développement

Quatrième

Histoire : Thème 3, Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle

Géographie : Thème 2, Les mobilités humaines

Français : Agir sur le monde (informer, s'informer, déformer ?)

Troisième

Histoire : Thème 3, Françaises et Français dans la République repensée

Géographie : Thème 3, France et Union européenne

Français : Agir sur le monde (agir dans la cité: individu et pouvoir)



Mais aussi...

Lycée

Seconde générale

Italien : Formation culturelle et interculturelle

Géographie : Thème 3, Des mobilités généralisées

EMC : Axe 1, Des libertés pour la liberté

Seconde professionnelle

Géographie : Production mondiale et circulation des personnes, des biens et des informations

EMC : Liberté et démocratie

Première et Terminale générales et technologiques

Italien : Formation culturelle et interculturelle: identités et échanges, diversité et inclusion, territoire et mémoire

Seconde et Première

Français : La littérature d'idées et la presse du XIX^e siècle au XXI^e siècle

Première

Histoire : Thème 2, La France dans l'Europe des nationalités: politique et société (1848-1871)

Thème 3, La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial

EMC :

Axe 1, Fondements et fragilités du lien social

Axe 2, Les recompositions du lien social

Première, Spécialité HGGSP

Thème 1, La démocratie, les démocraties: quelles caractéristiques aujourd'hui?

Thème 3, Étudier les divisions politiques du monde: les frontières

Première, Spécialité HLP

Les représentations du monde (découverte du monde et pluralité des cultures)

Première professionnelle

Histoire : Thème 1, Hommes et femmes au travail en métropole et dans les colonies françaises

Géographie : Thème 1, La recomposition du territoire urbain en France: métropolisation et périurbanisation (mouvements migratoires)

EMC : Thème 1, Égaux et fraternels

Terminale

Géographie :

Thème 1, Mers et océans: au cœur de la mondialisation (flux migratoires)

Thème 2, Dynamiques territoriales, coopérations et tensions (migrations et frontières)

Thème 3, Union européenne dans la mondialisation : des dynamiques complexes

EMC :

Thème annuel, La démocratie, les démocraties

Axe 1, Fondements et expérience de la démocratie

Axe 2, Repenser et vivre la démocratie

Terminale technologique

Géographie : Thème 1, Mers et océans : au cœur de la mondialisation (flux migratoires)

Histoire : Thème 3, la France de 1945 à nos jours : une démocratie (immigration)

Terminale professionnelle

Histoire : Thème 2, Vivre en France en démocratie depuis 1945

Géographie :

Thème 1, L'accès aux ressources pour produire, consommer, se loger et se déplacer

Thème 2, Les sociétés et les risques: anticiper, réagir, se coordonner et s'adapter (migration climatique)

EMC : S'engager et débattre en démocratie autour des défis de société



Ressources Ressources pédagogiques pédagogiques

Ce dossier a été réalisé par Le Cpa, équipement culturel de Valence Romans Agglo. Créé en 2005 au cœur de Valence, Le Cpa raconte dans son exposition permanente l'histoire des Arméniens venus s'installer dans la Drôme dans les années 1920. Tout au long de l'année, ce lieu unique en France explore plus largement la mémoire et l'actualité des migrations et des conflits contemporains, les identités en exil, etc. Labellisé Ethnopole en 2018 par le ministère de la Culture, ses expositions, rencontres et animations pédagogiques accordent une place privilégiée aux expériences migratoires ainsi qu'à leurs représentations.

En écho direct avec le film, Le Cpa présente :

« Luigi, le premier, est parti... ». Histoires et mémoires d'Italiens en migration

Du 6 mai 2022 au 12 mars 2023

Réalisée à partir du film d'animation « Interdit aux chiens et aux Italiens », cette exposition créée par Le Cpa retrace l'histoire des Italiens venus s'installer en Auvergne-Rhône-Alpes, et montre les réalités auxquelles ont été confrontés quelque 25 millions d'Italiens. L'univers et le récit du film d'Alain Ughetto, dont on peut découvrir une partie des décors et des marionnettes, entrent en dialogue avec plus de 400 documents d'archives issus du territoire régional. La muséographie, sensible et inspirée du film d'animation, facilite la découverte de ces histoires auprès du jeune public.

Ressources (fiches thématiques...), visites et ateliers à destination des élèves et des enseignants, sur les migrations et leurs représentations, les discriminations, le vivre ensemble :

<https://www.le-cpa.com/visiter/avec-des-eleves/action-educative>

Plus d'infos sur Le Cpa et son actualité :

www.le-cpa.com

© Le Cpa / Valence Romans Agglo



Pistes Pistes bibliographiques bibliographiques

Proposées par Le Cpa en 2022

Albera D., Corti P., « Migrations montagnardes dans l'espace méditerranéen. Esquisse d'une analyse comparative », in *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, tome 112, n°1, 2000. pp. 359-384

Bechelloni A. et al., *Les Petites Italies dans le monde*, PUR, Rennes, 2007

Blanc-Chaléard M. C., *Les Italiens en France*, Presses Universitaires de Rennes, 2003

Collin C., « Les Italiens dans la M.O.I et les FTP-MOI à Lyon et Grenoble », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2005, « Seconde guerre mondiale : réactions et résistances », n° 218, pp. 67-83 / <http://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2005-2-page-67.htm>

De Ochandiano J. L., *Lyon à l'italienne. Deux siècles de présence dans l'agglomération lyonnaise*, Lieux-dits, 2013

Douki C., « Lucquois au travail ou émigrés italiens ? Les identités à l'épreuve de la mobilité transnationale, 1850-1914 », *Le Mouvement Social*, vol. 188, no. 3, 1999, pp. 17-42

Faïta M., *Les Italiens, peuple bâtisseur*, éd. de l'Astronome, 2010

Felici I., « Marseille et L'Invasion italienne vue par Louis Bertrand. « Ribattiamo il chiodo », *Babel*, 1996, <https://journals.openedition.org/babel/2959>

Felici I. et Vegliante J.-C., *Enfants d'Italiens, quelle(s) langue(s) parlez-vous ?*, Géhess, Toulon, 2009

Fontaine L., *Histoire du colportage en Europe*, Albin Michel, Paris, 1993

Fontaine L., *Pouvoir, identités et migration dans les hautes vallées des Alpes occidentales, XVII^e-XVIII^e siècle*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2003

Galloro, Piero-D. « L'expulsion des Italiens de Lorraine au début de la Grande Guerre : entre ennemi intérieur et italo-phobie ordinaire », *Migrations Société*, vol. 156, no. 6, 2014, pp. 109-118

Galoro P., Mourlane S., *Histoire des Italiens en France*, éd. Du retour, 2018

Guerry L., « Italien-ne-s à Marseille dans les décennies 1920 et 1930 : flux migratoires et marché du travail », *Archivio Storico dell'Emigrazione Italiana*, ASEI, 2015, pp. 57-70

Guerry L., « Bonnes et ouvrières dans l'entre-deux-guerres », *Marseille l'Italienne. Histoire d'une passion séculaire*, Stéphane Mourlane et Jean Boutier (eds.), Arles, Arnaud Bizational Éditeur, 2021, pp. 27-35

Guibal J., Cogne O., Argento J., *Un air d'Italie : la présence italienne en Isère*, Patrimoine en Isère, Grenoble, 2011

Hanus P., « Trajectoires migratoires dans l'économie forestière de montagne - Du XIX^e siècle à nos jours », in *Hommes et migrations*, n°1301, janvier-février-mars 2013, <https://journals.openedition.org/hommesmigrations/1930>

Hanus P., « Par les sentiers de la montagne enneigée... Perspectives historiques sur les parcours migratoires à travers la frontière franco-italienne (1945-1960) », *Revue de géographie alpine*, 108-2, 2020, <https://journals.openedition.org/rga/7037>

Huard J.-L., *Les Italiens : histoire d'une communauté en Rhône-Alpes*, Le Dauphiné, Veurey, 2012

Hubscher R., *L'immigration dans les campagnes françaises, 19^e-20^e siècle*, Paris, Odile Jacob, 2005

Lepoutre D. avec Cannoodt I., *Souvenirs de familles immigrées*, Paris, Odile Jacob, 2005

Martini M., « Migrations et travail en famille. Recenser les entreprises familiales des maçons migrants dans la banlieue parisienne, fin du XIX^e-début du XX^e siècle », in Dubert I. et Gourdon V. (dir.), *Inmigración, trabajo y servicio doméstico en la Europa urbana, siglos XVIII-XX*, Madrid, Casa de Velázquez, 2017, p. 93-108

Milza P., *Voyage en Ritalie*, Paris, Payot, 2004

Miranda A., « Déconstruire les paradigmes migratoires à travers les études sur les émigrations et les immigrations des femmes en Italie », *Revue européenne des migrations internationales*, 34/1, 2018, pp. 173-194

Mourlane S., Paini D., *Ciao Italia ! Immigration et culture italiennes en France*, Paris, la Martinière, 2017

Mourlane, S. 2007, « Que reste-t-il des préjugés ? L'opinion française et l'immigration italienne dans les années 50-60 », *Migrations Société*, vol. 109, no. 1, pp. 133-145.

Noiriel G., *Le massacre des Italiens : Aigues-Mortes, 17 août 1893*, Paris, Fayard, 2010

Protti T., 2016 « Stratégies d'enracinement dans le pays « d'immigration » et de ré-enracinement dans le pays « d'origine » de familles italiennes de Suisse romande », *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, vol. 9, no. 1, pp. 151-175.

Revelli N., *Le monde des vaincus*, Maspéro, col. « Voix », Paris, 1980

Rinauro S., « La frontière irrésistible : l'immigration irrégulière des Italiens en France après la Deuxième Guerre mondiale », in *Migrations société*, 141/3, 2012, pp. 13-26

Schor R., « Les immigrés italiens au miroir de la presse française dans l'entre-deux-guerres », *Cahiers de la Méditerranée*, 2012, n° 85, pp. 103-112

Schor R., « Les immigrés italiens en France et l'engagement fasciste, 1922-1939 », *Parlement [s]*, revue d'histoire politique, 2011, n° HS 7, pp. 130-140

Teulières L. (dir.), *Italiens : 150 ans d'émigration en France et ailleurs*, Toulouse, Editalie, 2011

Vial É., « Les Italiens en France », in *Historiens et Géographes*, 2003

Vial É., « L'émigration antifasciste italienne en France » in *Le Pain, la Paix, la Liberté. Expériences et territoires du Front Populaire*, Éditions sociales, 2006

En italien

Colucci M., *Lavoro in movimento. L'emigrazione italiana in Europa, 1945-1957*, Donzelli, 2008

Corti P., « L'emigrazione italiana in Francia: un fenomeno di lunga durata », *Altreitalie*, 26, pp. 4-24, 2003

De Clementi A., *Il prezzo della ricostruzione. L'emigrazione italiana nel secondo dopoguerra*, Donzelli, 2010

Quelques pistes de romans et BD

Benacquista T., *Porca miseria*, Gallimard, 2022

Baru, *Bella ciao*, tomes 1 et 2, 2020 et 2021

Campi T., Zabus V., *Macaroni !*, Dupuis, 2016

Vanoli V., *Pour une poignée de polenta*, ego comme x, 2004





En ligne, sur le thème des migrations

<https://lecpa.hypotheses.org/954>

Blog de médiation scientifique présentant des billets sensibles, des articles et ressources produits par l’Ethnopôle du Cpa sur le thème des migrations contemporaines

<https://www.histoire-immigration.fr/ciao-italia>

Site consacré à l’exposition « Cia Italia » produite par le Musée national de l’histoire de l’immigration – Palais de la Porte Dorée à Paris

<http://traces-migrations.org/>

Ce réseau régional situé en Auvergne-Rhône-Alpes organise une biennale consacrée aux migrations et à leurs représentations et centralise des réflexions, projets et initiatives sur ces questions.

<https://www.lacimade.org/nos-actions/sensibilisation/>

La Cimade vous propose des outils de sensibilisation sur le thème des migrations ; cf. notamment « Supports pédagogiques de décryptage (petits guides, outils web...) »

<https://www.migrationsenquestions.fr/question-reponse/>

Des outils permettant de dépasser le « prêt à penser » politique

<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/470#tocto1n5>

L’Institut national de recherche pédagogique (INRP) dresse un état des lieux de la présence de l’histoire de l’immigration en milieu scolaire, et notamment sur les pratiques.

<https://www.dilcrah.fr/ressources/>

La délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l’antisémitisme et la haine anti-lgbt (DILCRAH) mobilise l’ensemble des ministères pour mener quatre combats : lutter contre la haine sur internet ; éduquer contre les préjugés et les stéréotypes ; mieux accompagner les victimes ; investir de nouveaux champs de mobilisation.

<https://www.amnesty.fr/refugies-et-migrants>

<https://www.amnesty.fr/discriminations>

Deux dossiers d’Amnesty international

<https://www.unhcr.org/fr/enseigner-sur-la-thematique-des-refugies.html>

Boîte à outils du HCR (Agence des Nations unies pour les réfugiés) pour les enseignants : des ressources destinées à les aider à créer un climat plus accueillant pour les élèves réfugiés et à mieux parler des réfugiés, des systèmes d’asile, des migrations et de l’apatridie, aux élèves de 6 à 18 ans.



SORTIES EN GROUPE AU CINÉMA

Mode d'emploi facile !

**DES SÉANCES PRIVÉES POUR TOUS LES GROUPES :
DE LA MATERNELLE AU LYCÉE AINSI QUE LES CENTRES DE LOISIRS.**

Au cours de l'année scolaire, **Gebeka Films accompagne tous vos projets pédagogiques !**
De la maternelle au lycée, des films d'hier à aujourd'hui et dans les salles de cinéma partout en France.

Vous avez déjà sélectionné un film **GEBEKA FILMS** que vous souhaiteriez montrer à vos élèves ?

- Contactez le cinéma le plus proche de votre établissement, ensemble vous pourrez convenir des conditions de votre réservation (*date, heure, tarif etc*).
- Le cinéma se mettra ensuite en relation avec Gebeka Films afin de finaliser la séance.

Besoin des coordonnées d'une salle ou envie d'un conseil personnalisé pour emmener vos élèves au cinéma ?

- Nous pouvons vous recommander des films adaptés au niveau de votre classe et à votre projet pédagogique.
Envoyez simplement un mail à info@gebekafilms.com, nous nous ferons un plaisir de vous apporter notre expertise.

**GEBEKA FILMS, C'EST AUJOURD'HUI PLUS D'UNE CENTAINE DE TITRES AU CATALOGUE,
AVEC UNE GRANDE MAJORITÉ DE FILMS D'ANIMATION.**



Les ressources pédagogiques sont quant à elles systématiquement disponibles en libre accès sur gebekafilms.com !

GEBEKA
FILMS
A HUBCARE COMPANY



www.gbekafilms.com

Documents non-contractuels